LES NOUVEAUX JUGES

Nous nous joignons à la presse canadienne-française, qui a félicité le gouvernement du choix qu'il a fait de ses nouveaux juges, et nous applaudissons particulièrement à la nomination de M. Eugène Lafontaine, qui a été directeur de notre comité d'administration, et de M. Philippe Demers qui a été pendant plusieurs années secrétaire-général de notre Association.

Il est aussi à espérer que la loi qui interdit aux juges de s'intéresser aux affaires étrangères à la magistrature n'empêchera pas les honorables juges Lafontaine et Demers de continuer la sollicitude dont ils ont depuis si longtemps fait preuve pour les œuvres de notre Association nationale.

Les services qu'ils rendent à l'Association Saint-Jean-Baptiste et à la Caisse Nationale d'Economie n'étant point rétribués, il serait bien fâcheux qu'on assimilât ces services à des intérêts et que l'on privât ainsi l'Association Nationale, c'est-à-dire toute la nation canadienne-française, des lumières des hommes qui peuvent lui être du meilleur conseil.

Qu'on prenne nos meilleurs représentants pour honorer la magistrature, mais qu'on n'en prive pas, pour cela, les institutions qui en ont aussi besoin.

C'est la resistance, c'est l'effort qui donne à l'individu la volonté, sans quoi il n'est rien. Le travail est l'école du caractère.

Ed. Laboulaye.

POUR ETEINDRE LA DETTE

DU

MONUMENT NATIONAL

L'Honorable M. Béïque a offert de souscrire \$25,000 à l'extinction de la dette de l'immeuble du Monument National.

Nos compatriotes de langue anglaise vantent assez hautement la générosité de leurs richards pour qu'il nous soit permis d'applaudir du beau geste de M. le sénateur Béïque, et pour souhaiter aussi qu'il soit imité.

Les fondateurs du Monument National se sont-ils abusés sur la générosité des nôtres ? En tous cas, la propriété du Monument National est aujourd'hui grevée d'une lourde dette et cette dette doit être éteinte pour que l'entreprise du Monument National fleurisse comme fleurissent les autres œuvres de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

Nous comptons malheureusement peu de Carnegies parmi nous ; mais les quelques fortunes possédées par des Canadiens-français ont cette beauté de ne pas rester sourdes aux expériences nationales.

Et puis, il faudrait aussi que les chaumières épousent cette cause du Monument National. Il n'y a pas de dette qui résiste à une avalanche de gros sous.

Dévouez-vous sans rien attendre, il n'y a pas d'autre dévouement. Consacrez-vous à votre prochain pour l'amour de lui.

Ch. Secrétan.